

Des communautés de visiteurs et d'utilisateurs du monde entier

AAR





Informations **# Contacts**

Pour toutes informations, nous vous prions de contacter :

Tatiana Wenker

Administration
twenker@msh-paris.fr

Timothy Aaron Priest

Responsable «Dons et Mécénats»
timothy.aaron.priest@gmail.com

Muriel Chemouny

Responsable de communication AAR
chemouny@msh-paris.fr

Elisabeth de Pablo

Responsable éditorial du portail AAR
depablo@msh-paris.fr

ESCoM – FMSH

54, Bd. Raspail – 75006 Paris
Tel. : 00 33 (0)1 49 54 26 30

ou consulter le site :

<http://www.archivesaudiovisuelles.fr>



Table des matières

I. DES VISITEURS DU MONDE ENTIER	4
II. DIFFERENTS PROFILS D'UTILISATEURS	6
III. LES CENTRES D'INTERETS DES UTILISATEURS ET LES PRATIQUES D'USAGE	8
IV. L'APPRECIATION DES PRESTATIONS DU PROGRAMME AAR PAR LES UTILISATEURS	13
V. ATTENTES ET DESIDERATA	14

I. Des visiteurs du monde entier

Le site portail AAR et les autres sites du programme AAR accueillent quotidiennement en moyenne entre 750 et 1200 visiteurs qui y restent en moyenne 30 minutes¹. Des visites dépassant les 60, voire les 90 minutes se font régulièrement et permettent de constater que les AAR deviennent un outil de plus en plus apprécié, notamment dans le secteur de l'enseignement formel et informel ainsi que pour l'auto-apprentissage à distance.

Les principaux pays d'origine des visiteurs des sites du programme AAR sont, outre la France elle-même représentant presque la moitié du nombre des visiteurs, les Etats-Unis d'Amérique, l'Allemagne, la Pologne, l'Italie, le Royaume-Uni, le Brésil, le Canada, la Suisse, la Belgique, l'Espagne, le Maroc, l'Algérie, l'Australie, Israël, la Russie, le Japon, l'Argentine, le Chili, le Mexique et l'Afrique du Sud.

Les sites du programme AAR accueillent chaque jour de 40 à 60 pays du monde. Depuis le début de l'année 2008 (et jusqu'à la fin du mois de juin 2008), ils ont accueilli plus de 78 000 visiteurs venant de quelque 130 pays du monde. Même si la présence des visiteurs des « grands » pays cités ci-dessus continue à prédominer, on peut constater, cependant, un élargissement fort intéressant et inattendu vers d'autres pays.

Ainsi, l'Ile Maurice est devenue un « grand consommateur » des AAR (depuis début 2008, elle se situe à la dixième place des pays d'origine des visiteurs des sites AAR, juste derrière le Royaume-Uni !) dont la présence a augmenté d'une manière constante de presque 90% depuis janvier 2008. De même, sont devenus fort nombreux les utilisateurs venant de la Croatie, la Hongrie, la Bulgarie, la République Moldave, le Cambodge, les Philippines, le Costa Rica, le Guatemala, le Pérou, la Nouvelle Zélande ainsi que la Chine, le Japon, la Corée du Sud ou la République Islamique d'Iran.

La présence accrue de visiteurs d'un nombre important de pays du continent africain (à l'exception des pays d'Afrique du Nord toujours « fidèles » aux AAR depuis ses débuts en 2001) marque l'intérêt grandissant accordé aux prestations des AAR : c'est notamment le cas du Cameroun (premier pays « consommateur », de la Côte d'Ivoire, du Sénégal, du Mali, du Togo, du Bénin, du Burkina Faso, de la Mauritanie ou encore du Rwanda dont la présence est en progression constante d'environ 70%. Enfin, il faut noter également la forte progression des visiteurs de pays non-francophones. Le cas le plus remarquable est celui de l'Allemagne dont la présence sur les sites AAR a aug-



menté depuis janvier 2008 de 65%, talonnant ainsi les Etats-Unis d'Amérique et l'Italie, les deux pays, après la France, les plus présents sur les sites AAR. En dehors de l'Allemagne, on constate une progression très significative de la présence de pays non-francophones européens ainsi que ceux de l'Asie, de l'Océanie et de l'Amérique latine.

Ces nouvelles tendances observées depuis le début de l'année 2008 montrent bien que le programme AAR a un rôle crucial à jouer dans la diffusion des connaissances scientifiques et culturelles. Toute une série de défis plus spécifiques l'attend parmi lesquels les trois suivants :

- devenir un acteur principal de diffusion de connaissances vers des pays et régions ayant soufferts du fait de la globalisation économique, de certains régimes politiques ou surtout des évolutions chaotiques ponctuées de guerres (civiles) sanglantes ;
- devenir un acteur dans l'« alphabétisation » sociale, culturelle et scientifique et dans la communication scientifique au service du développement durable – deux des missions considérées comme essentielles pour la société de la connaissance, aussi bien par l'Union Européenne que par des organismes internationaux comme l'UNESCO, la FAO ou la Banque Mondiale ;
- devenir un acteur de la promotion et valorisation des savoirs et savoir-faire en sciences humaines et sociales, et de leur importance pour une meilleure compréhension de notre monde.

1. Les statistiques de fréquentation quotidienne des sites du programme AAR sont générées par la société XITI (<http://www.xiti.com/Analytics.aspx>) spécialisée dans la mesure de l'audience de sites web.



II. Différents profils d'utilisateurs

Depuis fin 2007, un questionnaire¹ en ligne très détaillé, auquel ont déjà répondu des centaines de personnes donne des chiffres exacts (date de référence : juin 2008), et permet de bien comprendre l'évolution de l'identité et du profil des communautés d'utilisateurs des sites AAR, des usages qu'elles en font et des attentes à satisfaire.

Tranches d'âges des visiteurs

Le premier groupe d'utilisateurs comprend des personnes âgées de 25 à 35 ans, suivies de très près par celles de 45 à 55 ans. Cela confirme bien l'hypothèse que les prestations fournies sur les sites du programme AAR possèdent un champ d'utilisation quasi naturel : *la formation professionnelle et permanente ainsi que l'éducation et l'auto-formation à distance pour adultes.*

Il est à noter également une forte présence de visiteurs dont l'âge moyen dépasse les 65 ans, ce qui signifie que les prestations des AAR possèdent également un intérêt indéniable pour ce nouveau secteur éducatif : celui de l'apprentissage et de la formation des personnes plus âgées. En revanche, la présence, pour l'heure, moins clairement marquée de jeunes visiteurs (relevant de la tranche d'âge de moins de 25 ans) montre que des efforts de communication plus importants à destination de ce public doivent être encore entrepris.

Catégories professionnelles et secteurs d'activité des visiteurs

D'une manière assez prévisible, presque la moitié des utilisateurs des prestations fournies par les sites des AAR sont des cadres supérieurs et des professions artistiques et intellectuelles. Est à noter également une forte présence de visiteurs relevant de la fonction publique (autre que « recherche et enseignement ») ainsi que des professions libérales.

Enfin, on peut également constater la présence de personnes au chômage ou inactives (mis à part le cas des retraités). Cela confirme l'hypothèse que la communication scientifique, telle qu'elle est conçue et mise en œuvre dans le



1. Ce questionnaire peut être consulté à l'adresse suivante : http://www.archivesaudiovisuelles.fr/FR/_survey1.asp

programme AAR, peut jouer un rôle significatif dans le développement social, i.e. la formation et l'éducation de groupes sociaux défavorisés du point de vue des compétences professionnelles, des connaissances socioculturelles et linguistiques, ou du fait de certains handicaps physiques.

Les secteurs d'activités auxquels appartiennent majoritairement les visiteurs des sites AAR sont ceux de la recherche et de l'éducation (supérieure et secondaire). Comme on pouvait s'y attendre, les enseignants du supérieur et du secondaire, les chercheurs et les étudiants du supérieur forment pratiquement 34% des visiteurs des sites AAR suivi – résultat à souligner – par les professionnels de la formation tout au long de la vie et les formateurs des enseignants/formateurs qui, ensemble, composent environ 28% des visiteurs des sites en question.

En effet, la forte présence des professionnels de la formation tout au long de la vie et des formateurs des enseignants/formateurs est une preuve indirecte supplémentaire que la communication scientifique, telle qu'elle est conçue et mise en œuvre par le programme AAR, constitue une ressource vitale pour les différents programmes et pratiques de l'éducation informelle, professionnelle et permanente destinés aussi bien à des jeunes, des adultes, des personnes âgées quel que soit leur groupe social.

Hormis la présence dominante de visiteurs appartenant au domaine de la recherche et de l'éducation, il faut noter une présence fort significative de visiteurs du monde des médias (presse écrite, télévision et radio), de l'édition, des secteurs de l'information et de la communication et, enfin, des institutions patrimoniales telles que les musées et les bibliothèques.

Pays d'origine et maîtrise des langues des visiteurs

Les visiteurs ayant répondu jusqu'à maintenant au questionnaire du programme AAR viennent de 25 pays maîtrisant environ 35 langues : en dehors du français, les langues les plus souvent citées sont l'anglais, l'espagnol, l'italien et l'allemand suivi de près par l'arabe, le portugais, le russe et l'hébreu.

Le décalage entre les 130 pays d'où viennent l'ensemble des visiteurs des sites AAR depuis début 2008 et les visiteurs des quelque vingt pays ayant répondu jusqu'à la fin

du mois de mai 2008 au questionnaire en ligne montre l'immense défi que doit relever le programme AAR qui consiste, d'une part, à transformer son collectif international d'utilisateurs en une vraie communauté d'utilisateurs, et d'autre part, à devenir, grâce à son grand potentiel, un des acteurs centraux de la communication scientifique dans la société mondiale de l'information et des connaissances.

Cela implique, entre autre, une activité accrue des Editions AAR republiant les ressources audiovisuelles de la Vidéothèque AAR sous forme de dossiers thématiques et pédagogiques bi/multilingues, de vidéo-lexiques bi/multilingues ou encore de « documentaires à thème » bi/multilingues afin de faciliter l'appropriation plus active du contenu audiovisuel dans des contextes d'usage plus circonscrits tels que l'enseignement ou l'auto-apprentissage. Un autre effort plus soutenu concerne le service Les AAR à l'université. Il doit s'ouvrir davantage à des communautés d'utilisateurs circonscrits (tels que enseignants, formateurs, ...) afin qu'elles puissent utiliser les ressources des AAR d'une manière autonome et adaptée à leurs besoins spécifiques.

III. Les centres d'intérêts des utilisateurs et les pratiques d'usage

Une question centrale pour une entreprise telle que celle du programme AAR - visant à la collecte, la conservation et la diffusion de connaissances scientifiques et culturelles et à l'aide de l'audiovisuel numérique et interactif, est celle de savoir quels sont les centres d'intérêts des usagers de ce programme, ce qu'ils cherchent sur les sites du programme AAR et à quoi peuvent bien servir les services et prestations offerts ?

Pour clarifier ces interrogations centrales, le questionnaire en ligne¹ sur le site portail AAR, utilise les quatre paramètres :

1. « fréquentation des sites » permettant d'évaluer globalement le niveau de la « fidélisation » d'un visiteur des sites du programme AAR ;
2. « contenu cherché » permettant d'évaluer les thématiques ou domaines de connaissances les plus « prisés » par les visiteurs des sites du programme AAR ;
3. « usage » (des prestations fournies par les AAR) permettant d'apprécier les motifs et objectifs sous-tendant les visites des usagers des sites du programme AAR ;



4. « modes d’appropriation » (des prestations fournies par les AAR) permettant d’apprécier les différentes formes de lecture et/ou d’exploitation des contenus proposés sur les sites du programme AAR.

Le début d’une fidélisation autour des sites AAR

Un tiers des visiteurs affirme travailler sur les sites AAR au moins plusieurs fois par mois. Ce groupe est suivi de très près par un autre groupe qui affirme y travailler plusieurs fois par semaine, lui-même est suivi d’assez près par un autre affirmant travailler au moins une fois par jour sur les sites AAR ; le groupe de visiteurs affirmant venir « très irrégulièrement » sur les sites est le plus faible.

On peut donc affirmer qu’il existe, parmi les visiteurs des sites AAR, une tendance assez nette à « se fidéliser ». C’est pourquoi le programme AAR a tout intérêt à accompagner activement ce processus de fidélisation en proposant des publications au plus près des multiples intérêts et besoins des visiteurs venant du monde entier.

Cette tendance de fidélisation reflète bien le fait déjà constaté, que le programme AAR est en train de devenir progressivement un acteur connu et reconnu dans la communication scientifique pour la recherche, l’éducation et pour divers milieux professionnels dépendant d’une manière critique des connaissances produites en sciences humaines et sociales.

Des besoins typiques en terme de contenu réseau multilingue de vidéo

Les contenus nettement plébiscités par les visiteurs des sites AAR relèvent des domaines suivants :

1. Anthropologie, ethnologie ;
2. Philosophie et histoire de la pensée ;
3. Culture et société ;
4. Histoire sociale et culturelle ;
5. Histoire et sciences des religions ;
6. Psychologie, psychanalyse ;
7. Sciences cognitives et neurosciences.



Les cinq premiers groupes thématiques ont obtenu plus de 50% d'avis très favorables. Sans entrer trop dans les détails, ces cinq groupes reflètent assez clairement le profil typique du besoin des visiteurs/utilisateurs des AAR venant du monde entier et qui consiste en l'accès à des contenus permettant de mieux apprécier et de comprendre :

- la diversité culturelle dans sa dimension aussi bien géopolitique qu'historique face aux identités et traditions locales ;
- les conditions et fondements de la pensée, des valeurs, de l'homme, de la société et de la culture, voire de la métaphysique et de la transcendance, dans une optique plutôt scientifique ou plutôt spirituelle, voire religieuse.

Les AAR - un service d'intérêt général pour professionnels et particuliers

Les deux tiers des visiteurs/utilisateurs affirment se servir des sites du programme AAR dans le cadre de leur travail professionnel tels :

- la recherche (veille d'information scientifique, préparation d'un terrain, préparation d'une communication scientifique, ...);
- l'enseignement universitaire ou secondaire (utilisation d'une vidéo comme référence pour un enseignement et/ou comme « document de travail/d'examen », avec ou sans guide, etc.);
- la formation (continue, professionnelle, d'adultes, ...);
- la mise en place de services pédagogiques pour un apprentissage informel (dans le cadre, par exemple, de l'éducation interculturelle, de l'éducation artistique, de l'éducation civique, etc.);
- le journalisme scientifique et de vulgarisation (soit comme ressource d'information pour le journaliste lui-même et/ou référence telle quelle ou adaptée pour les lecteurs, ...);
- la communication et la documentation spécialisées (dans le cadre, par exemple, de la définition et mise en place de nouvelles politiques);
- ou encore la préparation de « terrain » dans le cadre d'une activité particulière (humanitaire, alphabétisation, etc.).

Un autre tiers des visiteurs des AAR affirment explorer et utiliser les ressources audiovisuelles pour des raisons per-



sonnelles afin de se « tenir au courant », et/ou de satisfaire une curiosité.

Les sites et prestations en ligne du programme AAR peuvent satisfaire, on le voit bien, à des besoins liés aussi bien à une activité professionnelle qu'à des activités de loisir et/ou d'amateurs. C'est certainement aux Editions AAR d'adapter régulièrement ses publications en vue de répondre aux attentes des usagers privés et « amateurs » de connaissances produites par les sciences humaines et sociales.

Deux tiers des visiteurs/utilisateurs du programme AAR affirment, par ailleurs, que leur préférence va à une lecture thématique, c'est-à-dire à la consultation de différentes séquences vidéo (provenant du fonds audiovisuel des AAR) qui permettent d'élucider, de comprendre, d'analyser, d'évaluer une thématique (un domaine, un objet, etc.) particulier. Etant donné cette nette orientation vers une « lecture thématique » des vidéos en ligne, les Editions AAR ont mises sur pied, grâce à des projets de R&D européens et français, deux nouvelles prestations :

- l'encyclopédie hypermédia permet l'exploration systématique d'un domaine de connaissances via un ensemble de sujets ou « topiques » ;
- et le vidéo-lexique réunissant, d'une manière analogue à un dictionnaire, des vocabulaires typiques rattachés à tel ou tel domaine de connaissances, et documentés par des séquences vidéo.



Une bonne moitié des visiteurs/utilisateurs du programme AAR affirme avoir une utilisation très ciblée, autour d'une seule séquence vidéo ce qui correspond bien à un usage professionnel spécifique (cf. ci-dessus).

Une telle utilisation se déroule selon un scénario assez typique : une ou plusieurs lectures de la séquence vidéo choisie, suivie d'autres lectures plus minutieuses de tel ou tel « moment » précis (rendue possible grâce au déplacement libre du curseur de lecture d'une vidéo) + exploration du web pour trouver des informations complémentaires permettant de mieux comprendre le contenu audiovisuel, de l'enrichir, de le contextualiser, etc.

Ici, de nouveau, les Editions AAR ont mis en place, grâce à plusieurs projets de R&D français et européens, un genre de publication particulièrement adapté à ce type d'usage : le dossier hypermédia (à thème, spécialisé, pédagogiques, ...) composé de plusieurs segments vidéo dont chacun est annoté et enrichi.

Plus d'un tiers des visiteurs/utilisateurs des sites et présentations du programme AAR affirment procéder régulièrement à une lecture complète de l'ensemble des vidéos composant un « événement » scientifique ou culturel. En effet, la plupart des vidéos diffusées sur les sites du programme AAR documentent ce que l'on appelle, dans le jargon AAR, un « événement » – scientifique tel que colloque, entretien, conférence, etc., ou événement culturel tel que mise en scène, exposition, reportage, etc - .

A en croire les réponses du questionnaire, un nombre important de visiteurs/utilisateurs consacrent une grande partie de leur temps à la réception et assimilation du contenu audiovisuel documentant un événement particulier.

Ce résultat est important dans la mesure où il montre que la notion de « communautés d'utilisateurs/visiteurs des AAR » renvoie à une réalité assez complexe et doit donc être très nuancée. En effet, tout semble indiquer que des communautés se constituent presque naturellement autour d'un site consacré à un événement particulier – par exemple autour du site d'un séminaire filmé par les AAR, ou d'un « terrain » , etc. Ainsi, lorsque l'on parle de la communauté des visiteurs/utilisateurs des AAR, on parle d'une multitude de groupes (sociaux) différents qui partagent forcément des pratiques et des usages communs mais en-



tre lesquels il n'existe pas obligatoirement de relations explicites. En d'autres termes, la communauté des visiteurs/utilisateurs des AAR ressemble davantage à une société (virtuelle, numérique) qu'à une communauté au sens sociologique.

Enfin, il est à noter que pratiquement aucun visiteur du programme AAR ne se comporte comme le spectateur télé typique, c'est-à-dire en « zappant » à travers l'offre des AAR en vue d'une lecture rapide et superficielle des contenus. Ce qui peut confirmer que les services diffusant des contenus audiovisuels à caractère scientifique et culturel, du type AAR, ont intérêt à s'inspirer de modèles autres que ceux de la diffusion audiovisuelle traditionnelle (télévision, cinéma...) et rechercher des modèles « mixtes » combinant les pratiques bibliothécaires, éditoriales et de communication (scientifique, professionnelle...).

Plus de 80% des visiteurs/utilisateurs des sites et prestations du programme AAR considèrent que les AAR sont un excellent outil de valorisation du patrimoine et de la recherche en sciences humaines et sociales.

70% des visiteurs/utilisateurs ayant répondu au questionnaire en ligne sur le site AAR, pensent que les AAR sont un très bon outil pour un dialogue meilleur et efficace entre science et culture, entre science et société. Car les vidéos constituent des ressources très pertinentes pour l'éducation civique, la sensibilisation culturelle et scientifique, la réduction des inégalités sociales dues à l'absence d'accès aux connaissances.

Quelque 60% des visiteurs/utilisateurs pensent également que, tels quels, les services et prestations du programme AAR constituent des ressources précieuses pour la formation et l'enseignement tout au long de la vie, et, pour l'éducation formelle (supérieure et secondaire).

IV. L'appréciation des prestations du programme AAR par les utilisateurs



Enfin, plus de la moitié des visiteurs/utilisateurs des AAR considèrent encore que le fonds audiovisuel du programme AAR sert directement à l'auto-formation à distance.

Quant au genre de publications, plus de 77% des utilisateurs se déclarent très satisfaits des vecteurs de diffusion du contenu audiovisuel des AAR :

- vidéo-livres interactifs (genre de publication standard des AAR) ;
- encyclopédies à thèmes composés d'une liste (ouverte) de sujets de connaissances (dont chacun est documenté par un corpus ouvert de segments ou de séquences vidéo);
- vidéo-lexiques réunissant des vocabulaires spécifiques d'un domaine de connaissances choisi et documenté par des corpus de séquences audiovisuelles ;
- et – notamment – dossiers (thématiques, pédagogiques, bilingues, ...) composés d'un ensemble de segments audiovisuels enrichis autour d'un sujet, d'une personne, d'un événement.

V. Attentes et desiderata

Une partie du questionnaire en ligne porte sur les attentes des visiteurs/utilisateurs des sites du programme AAR :

- 1.une première série de questions concerne l'enrichissement des sites eux-mêmes par des services et contenus nouveaux,
- 2.une deuxième série porte davantage sur le « destin », i.e. le modèle institutionnel et économique à faire adopter aux AAR afin de rester au plus près des besoins et désirs de ses visiteurs/utilisateurs.

Etant donné la spécificité du programme AAR et son rôle dans la diffusion de connaissances scientifiques et culturelles, les attentes des visiteurs/utilisateurs des sites du programme AAR sont relativement prévisibles. Il s'agit, en un mot, d'achever le programme AAR en un véritable environnement de travail à distance pour des utilisateurs et groupes d'utilisateurs.

Cela veut dire, par exemple :

- 1.permettre à des utilisateurs tels que chercheurs, enseignants, formateurs, etc. de se constituer leurs propres corpus ou « archives » de ressources audiovisuelles en puisant librement dans le fonds audiovisuel des AAR,



de pouvoir les classer, indexer, annoter selon leurs propres schémas afin de les publier sous forme d'un site personnel, d'un site pédagogique, d'un site à accès restreint, etc.

2. permettre à des communautés d'utilisateurs tels que chercheurs ou enseignants de collecter, mettre en ligne, classer et enrichir leurs propres ressources vidéo toute en utilisant l'environnement technologique et méthodologique des AAR (outils informatiques, terminologies et ontologies, modèles de publication, etc.).

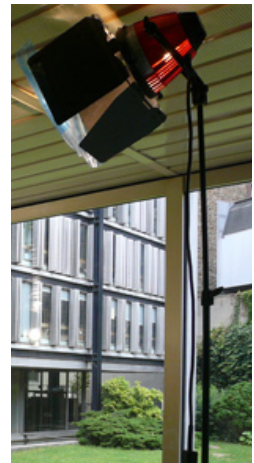
Il s'agit d'un immense chantier que le programme AAR ouvrira à partir de janvier 2009.

Enfin, la quasi-totalité des visiteurs/utilisateurs du programme AAR ayant répondu jusqu'à maintenant (i.e. fin juin 2008) au questionnaire considère le programme AAR comme un service d'intérêt général. Il existe une très forte résistance à l'accès payant au patrimoine public diffusé sur les AAR.

Cependant, certains modèles « mixtes » combinant l'accès gratuit au patrimoine audiovisuel et un paiement des services rendus par les AAR semblent être mieux acceptés comme :

1. Le paiement d'un abonnement mensuel ou annuel modique ;
2. L'accès libre aux vidéos de moyenne qualité de diffusion doublé d'un accès payant aux vidéos de haute qualité de diffusion (à l'image du téléchargement gratuit d'images de résolution moyenne vs le téléchargement payant d'images en haute résolution).
3. Le maintien de la gratuité de l'accès sur les contenus audiovisuels tout en permettant l'affichage de logos de partenaires mécènes ou sponsors du programme AAR, voire des publicités.

Toujours est-il que le programme AAR est très largement considéré par ses communautés de visiteurs/utilisateurs du monde entier, comme un service d'intérêt général et pour cette raison devrait être traité, maintenu et renforcé par ses institutions tutelles, ses partenaires et sponsors, voire enfin et plus particulièrement par la « main publique ».





AAR

Fondation Maison des Sciences de l'Homme (FMSH)
Equipe Sémiotique Cognitive et Nouveaux Médias (ESCoM)
Programme «Archives Audiovisuelles de la Recherche»
54, Boulevard Raspail
75270 Paris Cedex 06
France

<http://www.archivesaudiovisuelles.fr>

Téléphone : 00 33 (0)1 49 54 26 30 / 26 24
Messagerie : contact-aar@msh-paris.fr

